Lillers : un conflit mondial vu à l'échelle locale

Niveau : collège

Compétences travaillées :

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
Se situer dans une époque ou une période donnée ;
Pratiquer de conscients allers-retours au sein de la chronologie.

Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
Nommer, localiser et caractériser un lieu dans un espace géographique.

Analyser et comprendre un document
Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs.

L'objectif de la séquence est partir du lieu de vie des élèves pour leur faire comprendre qu'un événement historique qui peut paraître lointain a aussi impacté le territoire où ils vivent et y a laissé des traces encore visibles aujourd'hui. Elle est placée en début de séance pour introduire le cours sur la Première Guerre mondiale afin de faire comprendre aux élèves qu'un événement qui se déroule aux échelles européennes et mondiales a aussi des conséquences à l'échelle locale.

1. Les traces de la Guerre à Lillers

Le point de départ est les traces visibles de la Première Guerre mondiale dans la commune et dans les environs auprès desquelles les élèves passent sans le plus souvent y prêter attention : monument aux morts, tombes des cimetières britanniques, borne Vauthier, Blockhaus … On demande aux élèves d'identifier ces traces. L'objectif est de redonner une signification à ces traces encore visibles plus de cent après comme témoins du conflit ou, pour celles qui ont été érigées après-guerre, de sa mémoire d'hier à aujourd'hui.

Exemples de documents qui peuvent être utilisés avec les élèves

Document 1 : Monument aux morts de Lillers

Source : collection personnelle

Document 2 : Tombes du cimetière britannique Lillers Communal Cemetery and Extension

Source : collection personnelle

Document 3 : Bornes Vauthier à Robecq

Source : collection personnelle

Document 4 : Blockhaus à Gonnehem

Source : collection personnelle

2. <u>La Guerre à Lillers : exploiter un témoignage - identifier son point de vue particulier</u>

Afin de situer ces traces à une échelle plus petite, on utilise le témoignage d'une élève institutrice de Lillers. On présente d'abord le document aux élèves en le reliant à leur présent puisqu'il s'agit du récit d'une jeune femme qui témoigne de ce qu'elle a vu adolescente, lorsqu'elle avait leur âge. On présente aussi le contexte dans lequel il a été rédigé ; l'après-guerre en réponse à une demande officielle : l'enquête du Recteur.

Document 5 : Témoignage d'une élève institutrice de Lillers

ÉCOLE NORMALE
d'Institutrices
D'ARRAS

Berck-Plage, le 22 Mai 1920.

Réponses aux questions posées par Monsieur le Recteur.

Territoire occupé par les armées alliées.

Quelles sont les troupes alliées qui ont occupé votre ville?

Lillers, petite ville de l'arrondissement de Béthune, a vu pour la première fois des "gourmiers" à la fin d'octobre 1914; mais ils n'y sont restés que quelques jours. Ils ont été remplacés au début de novembre 1914 par les Anglais qui ont fait de Lillers un centre de leurs hôpitaux. Après avoir réquisitionné les écoles publiques de filles et de garçons, l'école maternelle et l'école libre des filles les Anglais ne tardèrent pas à s'installer au "Château de Reelinques" situé hors de la ville. Ils y restèrent jusqu'en 1917.

Au début de l'année 1915, des Gurkhas (Hindous) débarquèrent pendant une semaine nuit et jour et s'en allèrent immédiatement sur le front. C'était vraiment triste de voir ces malheureux, souffrant du froid, obligés de coucher sur les trottoirs en attendant le jour. A ce moment là un rajah et sa suite s'installèrent dans un châlet situé dans "le Brûle" à Lillers. Il y resta quelques mois.

A la fin de 1915 des infirmiers Hindous arrivèrent pour aider les Anglais et Ecossais à soigner leurs soldats qui étaient devenus très nombreux surtout après la bataille de Loos. (Ils quittèrent la ville en 1917 et pour l'Asie-Mineure). Ce fut dans le courant de cette même année (1915) que des Sénégalais traversèrent la ville en auto-camion, se dirigeant vers

R.F.I.C

vers la Belgique (d'autres passèrent en 1916). Pendant l'été de l'année 1915 des "Spahis" montés sur leurs petits chevaux arabes, vêtus de leurs burnous rouge, s'avancèrent venant de la direction de Béthune et se dirigeant vers la Belgique.

Enfin en 1918 quelques Chinois s'installèrent dans la ville et ils furent employés au service de la voirie, mais leur travail fut peu apprécié.

S'est-on battu dans votre région ? A quelles dates ?

Retraites de Lens : octobre 1914. A ce moment là, on n'entend pas encore le canon ; mais on se rend compte qu'on est en guerre par l'afflux des évacués, portant lamentablement le peu qu'ils ont pu emporter ; par les troupes françaises revenant en débandade.

Octobre - Novembre - Décembre 1914. Le canon tonne. On se bat à Vermelles, la Bassée.

A partir de ce moment, batailles incessantes autour de la Bassée, Lens et sur l'Yser. Les roulements de canon ne cessent plus.

28 Septembre 1915. Bataille de Loos - Spectacle navrant. Le samedi soir vers 10 heures, on commence à voir arriver les premiers blessés écossais. Pendant toute la nuit et toute la journée du dimanche les blessés (tous Écossais) arrivent sans cesse en grand nombre. Les moins blessés sont dans des auto-camions, car les auto-ambulances sont insuffisantes. Tous les hôpitaux sont pleins. On installe tant bien que mal les soldats au "cercle", dans la salle du théâtre à l'orphelinat ; on monte des tentes. Mais il n'y a pas encore assez de place. On forme des trains sanitaires et on envoie plus loin les moins blessés après leur avoir donné un premier pansement.

Mais toujours les locaux manquent. Certains blessés couchés sur leur civière sont obligés de rester sous le préau des écoles, d'autres restent dans leur camion. Pendant 8 jours, c'est un encombrement indescriptible dans les hôpitaux, les infirmiers sont en nombre insuffisant; les civils viennent à leur secours et apportent du pain et du lait pour les blessés qui n'ont que de durs biscuits à manger. Au bout de 8 jours, on arrive à évacuer un grand nombre de soldats et la bataille cesse.

Fin Mars et surtout au début d'avril 1918 - Avance des Allemands - Ils s'emparent de Robecq (à 6 km de Lillers), Mont Bernanchon Locon; de ces villages ils bombardent notre ville. Quand un bombardement s'engage, il est impossible de se sauver, les obus arrivant de trois directions. Déjà, quand les bombardements par obus commencent, un grand nombre de personnes ont cherché un deuxième domicile hors de la ville car elles ont eu peur des bombardements par bombes qui les ont précédés et qui ont fait des victimes.

L'un de ces bombardements par avion, au début d'avril, fut particulièrement terrible. Un train de munitions venant de passer la gare de Lillers fut soumis à un bombardement par bombes incendiaires et torpilles. Ce fut terrible. Un grand nombre d'Anglais, ayant leur camp près de la ligne de chemin de fer, furent tués, jamais on n'en sut le nombre; des civils aussi en furent victimes et toutes les maisons de la ville en reçurent leur part.

Voyez-vous quelques particularités à noter touchant l'attitude des soldats alliés à l'égard des enfants? Des enfants à l'égard des troupes?

Les Anglais et les Hindous étaient en général très

bons à l'égard des enfants, et il existait une très grande familiarité entre les enfants et les soldats.
Les gourmiers n'inspiraient pas grande confiance. Les officiers français qui les conduisaient recommandaient, d'autre part, aux parents de tenir leurs enfants éloignés des troupes.

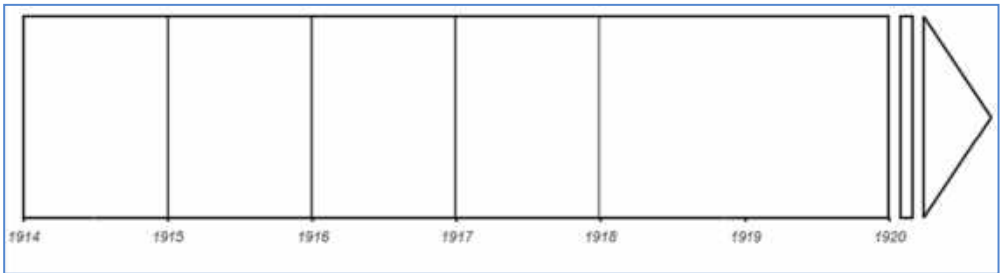
A. Rubeux
Élève-maîtresse de 3e année

Source BDIC_FD1126_02_B146_029 à 032

3. **<u>Se repérer dans le temps : compléter une frise chronologique à partir d'un témoignage</u>**

Après une lecture du témoignage, on poursuit par une activité de repérage dans le temps. Dans le témoignage, les élèves relèvent l'année de l'entrée en guerre et celle de la fin du conflit qu'ils placent dans une frise chronologique, qu'ils construisent ou sur un fond donné par l'enseignant. Cette frise peut ensuite être complétée en relevant les dates des batailles mentionnées dans le texte.

Document 6 : Frise chronologique 1914-1920



Frise générée avec le site http://chrono-frise.fr

4. **<u>Se repérer dans l'espace : les fronts en Europe – se situer et localiser aux différentes échelles</u>**

Le conflit est ensuite resitué à l'échelle européenne. Sur une carte représentant les fronts de 1914 à 1918 et les principales batailles, on demande aux élèves d'identifier les deux alliances qui se combattent et de repérer les principaux fronts pendant la Première Guerre mondiale.

Document 7 : Carte de l'Europe de 1914 à 1918

Source : *Atlas de La Première Guerre mondiale*, éditions Autrement

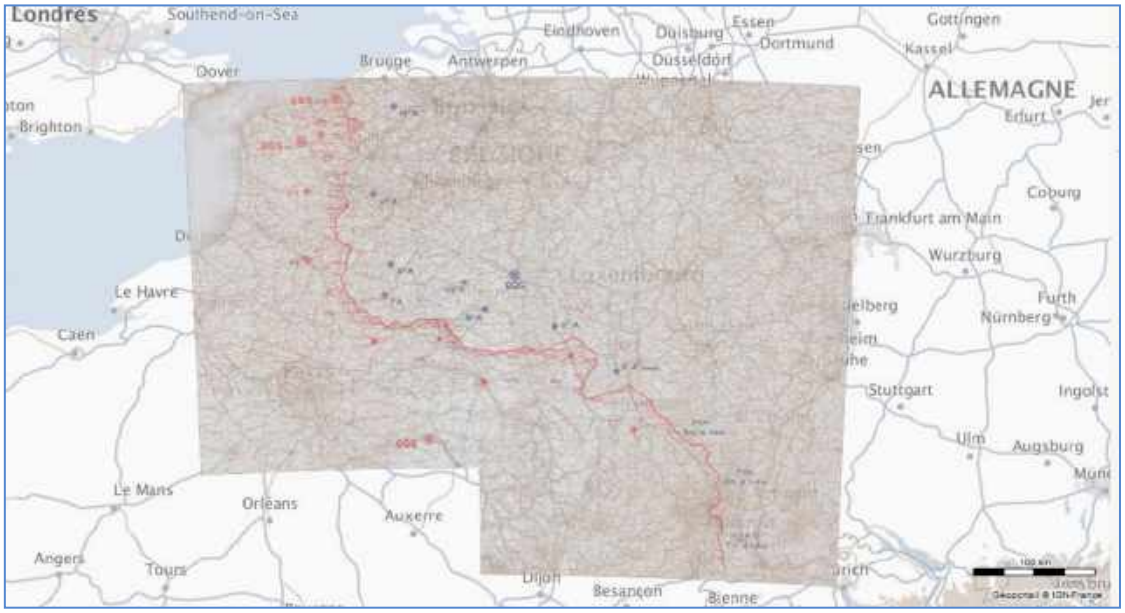
Les élèves reportent ces deux informations sur un croquis simplifié de l'Europe de 1914 à 1918 en choisissant des couleurs adaptées pour représenter les alliances et pour repasser les zones de front. Ils réalisent ensuite une légende.

Document 8 : Fond de carte : l'Europe de 1914 à 1918 (fronts et alliances)

Source : https://actu-hg.hatier.fr/cartotheque

On réalise ensuite un « zoom » sur le front local en proposant aux élèves, sur une carte d'état-major britannique de l'époque, de repérer à quelle alliance appartiennent les armées représentées en bleu et celles en rouge. On leur demande de repérer la commune du témoignage et de déterminer si elle située sur la ligne de front en justifiant la réponse à l'aide d'un élément de la carte. Cette activité permet de faire comprendre aux élèves que, même si une commune n'est pas située dans la zone des combats, elle est quand même impliquée par le conflit de part la présence des armées en arrière-front.

Document 9 : Extrait d'une carte d'état-major française – fronts du Nord et de l'Est

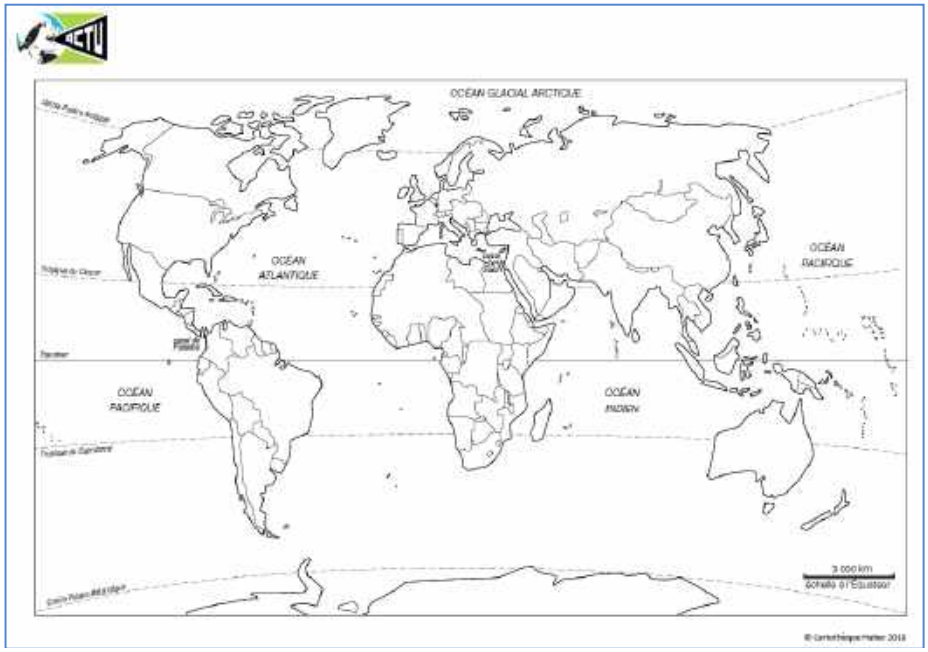


Carte générée avec le site https://www.edugeo.fr/

5. Se repérer dans l'espace : un conflit mondial – localiser sur un planisphère

On termine par une activité de repérage à l'échelle mondiale. Les élèves sont chargés de relever dans le témoignage les différents pays d'origine des soldats présents dans la commune pendant la Première Guerre mondiale. Ils placent les pays d'origine des soldats dans un planisphère du monde en 1914.

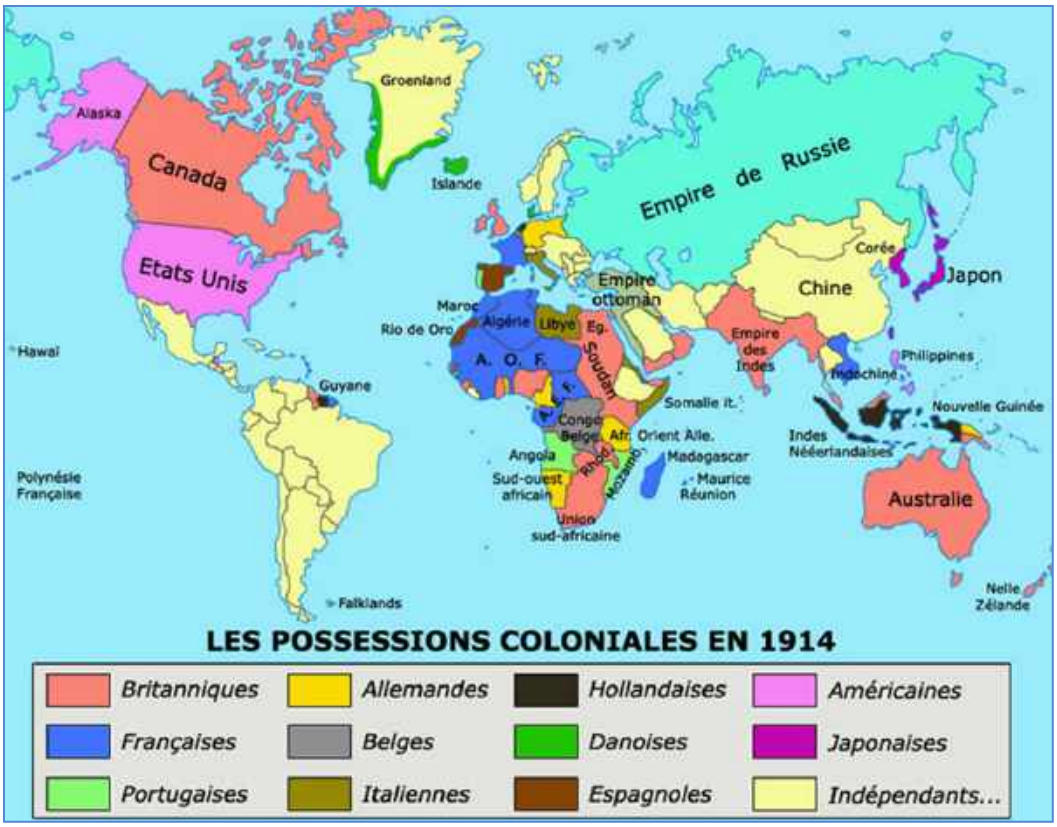
Document 10 : Fond de carte le monde en 1914



Source : https://actu-hg.hatier.fr/cartotheque

On met ensuite en relation avec la carte des empires pour leur demander d'expliquer la présence de troupes du monde entier. Cette activité permet de faire un lien avec les programmes de la classe de 4ème et d'établir une passerelle afin d'introduire dans la suite de l'année le chapitre sur les décolonisations.

Document 11 : Carte des empires coloniaux en 1914



Source : http://etudescoloniales.canalblog.com

6. Elargir - évaluer

La même activité peut être réalisée sur le Béthunois en utilisant le témoignage d'une élève institutrice de Béthune.

Ce témoignage peut également être utilisé en évaluation formative pour évaluer l'acquisition des compétences travaillées.

Document 12 : Témoignage d'une élève institutrice de Béthune

ÉCOLE NORMALE
d'Institutrices
D'ARRAS

Berck-Plage, le 22 Mai 1920.

Réponse faite au questionnaire adressé par Monsieur le Recteur.

Territoire occupé par les armées françaises et alliées

Rapports des troupes avec la population scolaire

B.D.I.C

I

(Quelles sont les troupes (alliées) qui ont occupé votre ville (ou village)?

Béthune où habite ma famille était situé à environ à huit kilomètres du front pendant toute la durée de la guerre et fut fréquemment bombardé par les avions ou les canons.

Le 26 août 1914, le 73ème d'Infanterie en garnison à Béthune partait pour la Belgique. Désormais, la ville était ouverte, et nous recevions fréquemment la visite de patrouilleurs allemands. Dans les premiers jours de septembre, ce fut, dans notre ville, un défilé continuel de Sénégalais, de spahis aux longs couteaux à lame effilée, de chasseurs à cheval. Puis de nouveau la ville fut déserte, mais on entendait quelquefois le canon. Vers la fin de septembre, les premiers volontaires de l'Empire Britannique arrivèrent à Béthune. Ils occupèrent la région pendant toute la durée de la guerre. En octobre 1914, ce furent des Hindous qui promettaient de couper la tête de tous les Allemands avec leur coutelas. En été 1918, des Ecossais, des Irlandais, des Gallois, et surtout des Anglais. En juillet 1918, il vint aussi deux régiments d'artillerie français pour renforcer l'armée britannique. Un détachement portugais séjourna dans notre ville en hiver 1916.

II

Y a-t-on battu dans votre région ?

La région de Béthune a été presque toujours le théâtre

de petites escarmouches. Après l'échec de la Marne, les Allemands remontèrent vers la mer et il y eut des batailles sanglantes autour de Lens et de La Bassée. Ils occupèrent le pays et s'établirent dans des positions solidement retranchées: La Bassée, Fosse-Hulluch. Cette partie du front était ordinairement calme, troublée seulement par des canonnades intermittentes.

En Avril 1918, les Allemands tentèrent un suprême effort pour s'emparer de la route de Calais. Ils arrivèrent aux portes de la ville qui dut évacuer le 19 Avril 1918. Les villages environnants: Locon, Essars, Beuvry furent bombardés et détruits tandis que le centre de Béthune fut incendié.

III

D.D.I.C

Voyez-vous quelques particularités à noter touchant l'attitude des soldats alliés à l'égard des enfants ? Des enfants à l'égard des troupes.

Les rapports amicaux existaient entre les soldats alliés et la population civile. Les soldats logeaient dans les familles où y étaient admis. Les troupes britanniques aimaient beaucoup les enfants qu'ils comblaient de friandises, de "sweets", de cigarettes et les admettaient dans leurs jeux de foot-ball. A Noël, une quête était faite parmi les soldats pour donner aux enfants des écoles une petite fête, une représentation cinématographique des jouets, des vêtements.

Aussi les enfants étaient-ils très attachés à "leurs amis les Anglais" qu'ils suivaient volontiers dans leurs marches.

IV

Le séjour des troupes alliées (ou indigènes) notamment des noirs, des Hindous etc . . . . A-t-il influé en quelque mesure sur le parler local ? Quelques mots étrangers (anglais-hindous etc) plus ou moins déformés y ont-ils pénétré et paraissent-ils devoir persister ? Donner une liste de ces mots et de leur sens ?

Pendant le séjour des troupes alliées à Béthune, les habitants et plus particulièrement les enfants employaient des expressions anglaises. Maintenant cette habitude a disparu à peu près à Béthune. Mais dans les villages environnants, on entend encore des mots anglais déformés, ou des mots français que les Anglais s'exerçaient à prononcer et auxquels ils donnaient une forme spéciale, qui paraissent devoir subsister dans le patois local.

Ainsi le mot that, devenu datte dans la bouche des Français, était fréquemment employé dans l'expression : "compris datte" pour "Comprenez-vous cela ?"

Good bye (au revoir) devenait : good baï.

Come on (venez) devenait comann.

Na pou (pour je n'en ai plus) était fréquemment employé par les Anglais.

Céline Poillon
Elève-Maîtresse de 1ère Année

Source : BDIC_FD1126_02_B146_024 à 026